

## Tâche « complexe » sur la résistance intérieure

**Consigne générale :** *Après avoir fui votre Auvergne natale en juin 1940, Vous vous êtes enrôlés auprès du bureau central de renseignement et d'action, le service de renseignement de la France libre à Londres. A l'automne 1942, le capitaine André Manuel de la section renseignement vous envoie en mission dans la région de Clermont-Ferrand afin de vous renseigner sur un mouvement de résistance de plus en plus actif, « Libération Sud » et de produire un rapport une fois de retour à Londres. Vous êtes parachuté le 12 novembre 1942...*

**Les compétences que vous allez mettre en œuvre :**

- Prélever et interpréter des informations à partir d'un document de nature historique
- Trier et classer des informations tirées de documents
- Produire une réponse à une consigne sous une forme écrite ou orale mais organisée.

Utilisez vos connaissances et les documents mis à votre disposition...

### **Document 1 : Emmanuel D'Astier de la Vigerie**

Il est né le 6 janvier 1900 dans une vieille famille aristocratique, dont d'autres membres s'engageront également dans la résistance (ses frères François et Henri ainsi que sa nièce Bertrande). Elève de l'Ecole Navale, mais peu fait pour la vie militaire, Emmanuel d'Astier devient journaliste dans les années 1930 et fréquente les milieux littéraires. Mobilisé à la déclaration de guerre de 1939, il est d'abord affecté au centre de renseignements maritimes de Lorient, puis au 5<sup>e</sup> Bureau de l'armée en juin 1940, enfin il est démobilisé après la défaite, en juillet 1940. N'acceptant pas la défaite et refusant l'armistice, Emmanuel d'Astier tente à plusieurs reprises, au cours de l'été et de l'automne 1940, de réunir un noyau de quelques personnes décidées comme lui à " faire quelque chose ". Il contacte d'abord un certain nombre de personnalités, parmi lesquelles André Malraux et Joseph Kessel, sans succès. Il poursuit sans se décourager sa recherche de bonnes volontés et crée à Cannes puis à Clermont-Ferrand un petit groupe qu'il appelle la " Dernière Colonne ". Ce premier noyau, auquel participent Lucie et Raymond Aubrac, ainsi que le philosophe Jean Cavaillès, se lance dans des actions de contre-propagande en placardant dans quelques villes du Sud de la France (Lyon, Clermont-Ferrand, Vichy, Nice, Marseille, Nîmes) des affiches anti-collaborationnistes. " La Dernière Colonne ", encore inexpérimentée, ne survit pas à cette première action d'envergure ; en février 1941, des colleurs d'affiche sont arrêtés, puis la propre nièce d'Emmanuel d'Astier, Bertrande, et le groupe doit se disperser. Poursuivi en justice, Emmanuel d'Astier entre dans la clandestinité. Il décide alors, avec le même noyau de résistants, de fonder un périodique clandestin, *Libération*, dont le premier numéro sort en juillet 1941. Le journal devient l'organe du grand mouvement de résistance « Libération-Sud »...

## Document 2 : Consignes aux camarades par d'Astier de la Vigerie parues dans Libération

À mesure que s'étend notre action, votre responsabilité de militant grandit. L'heure de la libération approche, et votre rôle devient de plus en plus important. De plus en plus difficile aussi. Vous êtes de plus en plus visés par la police de Hitler-Laval. Appliquez les consignes suivantes :

1. Ne bavardez jamais, pas de paroles inutiles.
2. Ne citez jamais vos amis par leur nom. Utilisez des pseudonymes, pas des prénoms.
3. Ne téléphonez pas : écrivez, le moins possible. La censure ouvre 30 % des lettres.
4. Jamais de listes de noms ou d'adresses.
5. Jamais de réunions de plus de quatre amis, sans précautions très grandes.
6. Utilisez la poste pour la diffusion. C'est un excellent moyen qui coûte peu de peine et d'argent, mais est très sûr.

Si vous êtes arrêtés, n'oubliez pas que c'est un devoir d'honneur de ne pas parler. N'inventez pas d'histoires, niez, demandez un avocat.

Se taire devant la police est un devoir. C'est aussi votre intérêt. Si vous parlez, on ne cessera de vous harceler, le policier pensera toujours que vous en savez plus. La police ne vous en saura jamais gré.

Notre cause exige du courage. Elle en mérite. Nous punirons les traîtres.

Nous vaincrons.

Document 3 : Tract.



Document 4 : Témoignage de Raymond Aubrac .

<http://www.cndp.fr/crdp-creteil/component/ressources/?task=view&id=676>

Document 5 : Témoignages de Lucie Aubrac

<http://videos.france5.fr/video/iLyROoafNTr.html>

[http://www.chrd.lyon.fr/chrd/sections/fr/ressources\\_historiqu/temoignages/temoignages\\_1/](http://www.chrd.lyon.fr/chrd/sections/fr/ressources_historiqu/temoignages/temoignages_1/aubrac_lucie/)  
[aubrac\\_lucie/](http://www.chrd.lyon.fr/chrd/sections/fr/ressources_historiqu/temoignages/temoignages_1/aubrac_lucie/)

(Partie 1 et 3)

## Document 6 : Lucie Aubrac .

Fille de petits vigneronn mâconnais, d'un milieu très simple, elle avait assez jeune réussi le concours de l'école normale d'institutrice. Mais cela ne la satisfaisait pas, et elle décida de venir à Paris où, tout en gagnant sa vie, elle mena des études d'histoire jusqu'à l'agrégation en 1938. Parallèlement à ce long chemin culturel, elle était membre des Jeunesses communistes. Elle a épousé Raymond en 1939. Était-il lui aussi au Parti communiste ? Il ne l'a jamais dit. Je pense qu'il était philocommuniste. En 1940, ils arrivent tous les deux en zone sud, s'installent à Lyon. Elle demande un poste de professeur de lycée, lui trouve un emploi d'ingénieur des Ponts. Pour pouvoir enseigner à Lyon, elle doit cependant passer par Vichy. Lors de ce voyage, elle fait une rencontre décisive dans un café à Clermont-Ferrand, vers octobre-novembre 1940, avec un petit groupe de personnes qui fonderont ce qui va s'appeler d'abord la Dernière Colonne, puis Libération de zone sud, un des trois mouvements de la Résistance non communiste de zone sud. Il y a là Emmanuel d'Astier de La Vigerie, Jean Cavaillès, le philosophe, et Georges Zérapha, fondateur de la Lica (aujourd'hui Licra), un type qui avait fait beaucoup de coups de poing dans les années 30 contre les antisémites...

## Document 7 : Les activités

- **Instruction** : l'instruction de sabotage, l'instruction d'armement est faite dans les groupes par eux-mêmes.
- **Renseignements** : le renseignement est fait par tous à l'échelon régional si possible ; il est étudié avant transmission.
- **Groupes francs** : Dans chaque région, petites actions brutales contre des permanences d'organisations fascistes, des journaux ou des individus adversaires.
- **Thèmes généraux de l'action politique**
  1. **Paralysie des organismes politiques** : sabotage insaisissable, sabotage brutal, ralentissement du travail, ou grève partielle.
  2. **Manifestations contre les mesures prises dans le gouvernement de Vichy au profit ou sur l'ordre des Allemands** :
    - a. **Mouvements de rue** : manifestations, cortèges de femmes...
    - b. **Grandes manifestations** : 14 juillet ; 11 novembre... en coordination avec les autres mouvements de résistance, et éventuellement le Parti communiste.
    - c. **Protection et mise à l'abri des Juifs menacés** ; préparation des mesures générales à prendre contre le travail forcé.



Emmanuel d'Astier  
de la Vigerie

Emmanuel d'Astier de la Vigerie, Rapport AX.03,  
« Organisation générale des secteurs », 12 octobre 1942.

## **Boîte à outil** : si tu rencontres des problèmes avec les documents...

### **Document 1** :

- La contre propagande est une action en vue d'influencer l'opinion publique contre le régime de Vichy.
- Les affiches anti-collaborationnistes sont des affiches contre ceux qui ont une idéologie proche des nazis en France.

### **Document 2** :

- La censure : organisme chargé d'ouvrir une partie des courriers pour en surveiller le contenu.
- Savoir gré à quelqu'un : être reconnaissant envers lui

### **Document 3** :

- Il s'agit d'un appel à la manifestation les 14 juillet et 11 novembre, dates essentielles de l'histoire française (fête nationale et armistice de la Première Guerre Mondiale), pour lutter contre les nazis et le régime de Vichy.

### **Document 6** :

- Philocommuniste : ami ou proche des communistes.

### **Document 7** :

- Les groupes dont parle le texte sont de petits groupes de combattants (6-7 personnes) appartenant au mouvement Libération-sud.

## **Boîte à outil** Si tu ne sais pas quelle démarche adopter ...

**La consigne** : elle te demande de te mettre à la place d'un agent du renseignement français basé à Londres et de faire un rapport sur le mouvement « Libération-Sud ».

1 – Lis les documents et tente d'en extraire des informations concernant ce mouvement de résistance.

2 – Essaye d'organiser ces informations trouvées par thèmes afin de produire un rapport organisé.

3 – Les thèmes :

- la naissance du mouvement
- les personnages au cœur du mouvement
- les actions menées par le mouvement
- La vie quotidienne des résistants du mouvement